



Un bilan céréalier déficitaire en blé, mais pas en maïs

Le bilan mondial des céréales est tendu car la production ne permet pas de répondre aux besoins. C'est particulièrement le cas pour le blé, moins pour le maïs. Les marchés sont sensibles à ces tensions et les cours se sont envolés de juillet à septembre. Ils entament toutefois en octobre, pour le blé comme pour le maïs, une phase de repli.

Bilan mondial tendu pour les céréales en 2007/2008

Selon les données du Conseil International des céréales, la production mondiale 2007/2008 de céréales est estimée à 1 655 millions de tonnes. Cela représente une hausse de 6 % par rapport à la campagne 2006/2007 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale, malgré des prévisions de récolte pessimistes en Australie et en Europe (production tous blés de l'UE à 27 prévue à 122,8 millions de tonnes pour 2007/2008 contre 125,2 millions de tonnes en 2006/2007) en raison des conditions météorologiques défavorables. En fait, la hausse de production prévue pour 2007/2008 résulterait des

cours mondiaux élevés au cours de la campagne précédente qui ont poussé les agriculteurs à augmenter leurs surfaces en culture (environ + 3 %). Cette hausse a été spectaculaire pour le maïs aux États-Unis pour répondre au développement de la filière éthanol (+ 18 %) où elle s'est accompagnée de bonnes conditions de culture pour aboutir à une production record (estimée à + 26 % par rapport à 2006).

Pour autant, le bilan mondial reste tendu car les stocks sont au plus bas et la situation ne va pas s'améliorer avec la campagne en cours. Le rapport stocks/consommation mondiale (15 %), fortement dégradé depuis deux campagnes, devrait être à son

minimum à la fin de la campagne 2007/2008.

Cet amoindrissement des stocks n'est que la conséquence de récoltes basses successives, et insuffisantes pour satisfaire la demande. En effet, sur les dix dernières années, la production mondiale de céréales (hors riz) a été inférieure à huit reprises à la consommation mondiale. Ce déséquilibre d'ensemble masque des situations contrastées : d'un côté, celle du blé qui présente un bilan mondial nettement déficitaire entraînant les cours mondiaux à la hausse et, de l'autre, celle du maïs dont le bilan mondial est légèrement excédentaire et pour lequel les tensions initiales pourraient s'apaiser avec la mise en marché de la récolte record aux États-Unis.

Déficit en blé, excédent en maïs

Tendanciellement, la production de blé n'augmente plus que légèrement, de l'ordre de 3 millions de tonnes par an, depuis le début des années 90. Cette faible croissance s'explique par la diminution des surfaces, principalement aux États-Unis, que ne compense pas la faible progression des rendements. Ces denrées ne progressent pratiquement plus en France et dans l'Union européenne, par exemple, en relation avec une utilisation plus limitée des intrants. La faible croissance tendancielle de la production, notamment de certains des principaux exportateurs, suit difficilement l'augmentation de la demande mondiale, soutenue par le croît de la population. De plus, cette situation s'est accompagnée, ces deux dernières années, de productions conjoncturellement plus faibles à la suite d'accidents climatiques.

Ce déséquilibre s'est traduit à partir de 2006-2007, dès le début de campagne, par un mouvement haussier des cours des blés. Pour 2007/2008, le début de la campagne est marqué par une réelle flambée des prix : le cours moyen de septembre s'établissait à 244,70 €/t pour le Soft Red Winter FOB et 250 €/t pour le Hard Red Winter du Golfe du Mexique. Pour bien saisir l'ampleur de cette flambée, il est nécessaire de rappeler que le cours moyen de septembre 2006 s'établissait à 133 €/t et 163 €/t pour le SRW et le HRW FOB du Golfe du Mexique. En une seule année, les cours ont donc quasiment doublé. Ils ont toutefois entamé en octobre une phase de repli. Quant au maïs, la situation est différente. En effet, les surfaces mondiales cultivées en maïs augmentent

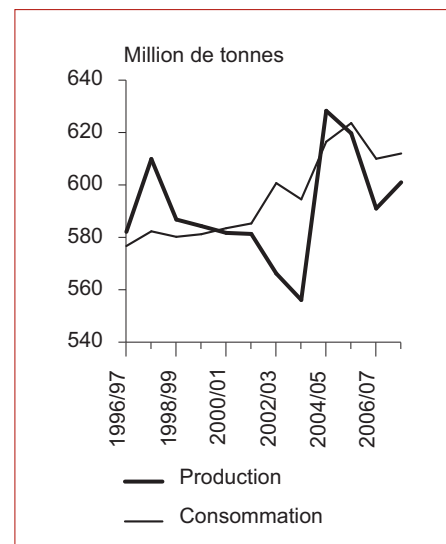
de façon modérée (+ 11 % entre 1990 et 2005) et les rendements ont fait un bond très net passant de 3,67 t/ha en 1990 à 4,91 t/ha en 2005. Les rendements moyens entre les périodes de 1990 à 1999 et de 2000 à 2005 ont progressé, au niveau mondial, de 15 %. Plus récemment, les États-Unis ont nettement développé leurs surfaces en maïs et donc augmenté massivement leur production. Malgré une utilisation d'éthanol qui devrait atteindre 84 millions de tonnes, soit le quart de la production, le bilan mondial devrait être excédentaire en 2007/2008. Dans ce contexte, la hausse des cours du maïs est moins importante que celle des cours du blé.

Vers une reprise des surfaces céréalières ?

Le niveau des échanges mondiaux de céréales est prévu à 222 millions de tonnes pour la campagne 2007/2008, soit à peine un million de moins que pour la campagne 2006/2007. Les échanges en maïs et sorgho progresseront légèrement, compensant la baisse des échanges en blé du fait des disponibilités limitées en Europe et en Australie.

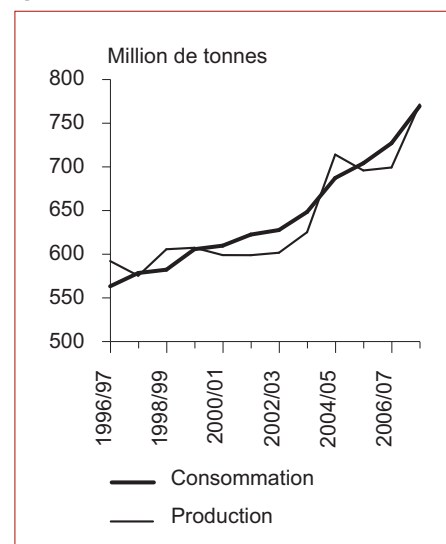
L'évolution du marché sera tributaire des perspectives de récolte pour 2008. L'Union européenne a, d'ores et déjà, abaissé son taux de jachère obligatoire de 10 à 0 %. Le haut niveau de prix pourrait encourager par ailleurs dans d'autres pays l'extension des surfaces, voire une utilisation accrue d'intrants. L'extension des surfaces céréalières dépendra toutefois également des opportunités offertes par d'autres cultures et notamment les oléagineux.

Un bilan mondial déficitaire en blé



Source : Conseil International des Céréales, « Marché des Céréales », septembre 2007

Bilan mondial en maïs moins tendu que celui du blé



Source : USDA

Sources

- Office national interprofessionnel des grandes cultures : compte rendu du Conseil spécialisé des céréales, disponible sur le site de l'OniGC
- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et cours des céréales et oléoprotéagineux sont fournies par l'OniGC (blé rendu Rouen) et le journal La Dépêche.
- Statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
- United States Department of Agriculture

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la filière laitière sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Mais aussi :

Les publications AGRESTE :

- Infos rapides Grandes cultures : Récolte de maïs en hausse, 12 octobre 2007
- Synthèse céréales : La hausse des cours s'accélère en août, 18 septembre 2007
- Synthèse Oléoprotéagineux : Envolée des cours pour les graines oléagineuses françaises, 18 septembre 2007
- Infos rapides Grandes cultures : Céréales à paille : récoltes décevantes, 9 août 2007
- Cours élevés pour le blé tendre en 2006 - 2007, 10 novembre 2006

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14h à 17h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- OniGC : office national interprofessionnel des grandes cultures



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
Rédacteur : Pierre Carrelet
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr